

Zeitschrift: Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 27 (1893)
Heft: 6

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Per.

85 686

Le Rameau de Sapin.

Neuchâtel, le 1^{er} Juin 1893.*Ce journal paraît une fois par mois.*

*On s'abonne chez M^r le Prof. Fritz Tripet, à Neuchâtel au prix de fr. 2.50 par an pour la Suisse et fr. 3 pour l'étranger.
Abonnement pris dans les Bureaux de Poste, au prix de fr. 2.60 pour la Suisse et fr. 3.50 pour l'étranger.*

ASSEMBLÉE DE PRINTEMPS DU CLUB JURASSIEN A LA TOURNE

Cette assemblée, quoique ne présentant pas un caractère officiel, a été bien réussie. A la suite d'un vote émis dans l'assemblée d'automne 1892, il fut décidé que le Club reprendrait ses séances de printemps le jour de l'Ascension; pour 1893, le lieu de réunion fut fixé à la Tourne.

Dès 9 heures et demie, les membres des sections de la Chaux-de-Fonds, Fleurier, Neuchâtel et les nouveaux clubistes des Bayards sont réunis à l'Hôtel de la Tourne; ceux du Locle, de Colombier, Coffrane manquent au rendez-vous. Le soleil brille de tout son éclat, trop même pour nos malheureux paysans qu'une sécheresse persistante afflige depuis de longues semaines. Ses prés, desséchés par le soleil, sont cependant émaillés de gracieuses gentianes dont les teintes bleues varient agréablement la couleur brune des pâturages.

A 10 heures un quart, M^r Téquignat, président du Comité central, ouvre la séance. Il adresse aux clubistes d'excellentes paroles et termine son discours en exprimant à M^r Andrae, un des doyens du Club, tout le plaisir que la Société a de le voir au milieu d'elle.

La parole est ensuite donnée à M^r Rochat, qui parle de "l'importance et du rôle de la plante dans la nature." Ce travail de longue haleine est écouté avec plaisir.

M^r Raoul Steiner lit ensuite une très intéressante notice sur "les vallées marécageuses de notre pays." Ce travail, très bien fait, vaut à son auteur de vifs remerciements.

Pour varier un peu, deux membres de la nouvelle section des Bayards jouent avec un brio extraordinaire quelques morceaux de leur répertoire. Avec quels instruments? Devinez!... Un violon et un accordéon. Cet intermède, qui met tout le monde en gaîté, est suivi d'un travail de M^r Andrae sur "la Forêt." L'auteur, dans un langage approprié au sujet, fait sentir tout ce qu'est pour l'homme qui observe, une forêt bien entretenue. Après avoir parlé de l'influence moralisante de la forêt, le vénérable M^r Andrae entretient plus particulièrement ses auditeurs des choses pratiques de la science forestière. Cette étude, écoutée avec une attention soutenue, est vivement applaudie par les clubistes.

M^r Steiner prend encore une fois la parole et fait part des très intéressantes observations qu'il a faites sur le Sirex des pins (*Sirex gigas* L.). Après avoir parlé de l'insecte au point de vue anatomique, M^r Steiner cite une série d'exemples faisant ressortir les instincts destructifs de l'insecte qui, s'at-

taquant aux charpentes, cause parfois des dégâts considérables.

La série des travaux scientifiques étant épuisée, M.^r Coulin déclame une poésie de sa composition : "Réponse d'oiseau."

Encore un morceau de musique et la séance officielle va se terminer, M.^r Péquignat adresse aux Clubistes des Bayards de chaleureuses paroles d'encouragement et les reçoit officiellement comme section du Club Jurassien.

Un joyeux pique-nique, suivi d'une course à Eablette, termine cette belle journée. Avant de se séparer, M.^r Dériax, président de la section des Bayards, remercie les clubistes de l'accueil qui leur a été fait et donne l'assurance que nos amis des Bayards vont se mettre à l'œuvre et feront leurs efforts pour contribuer au développement du Club Jurassien. J. Beauverd.

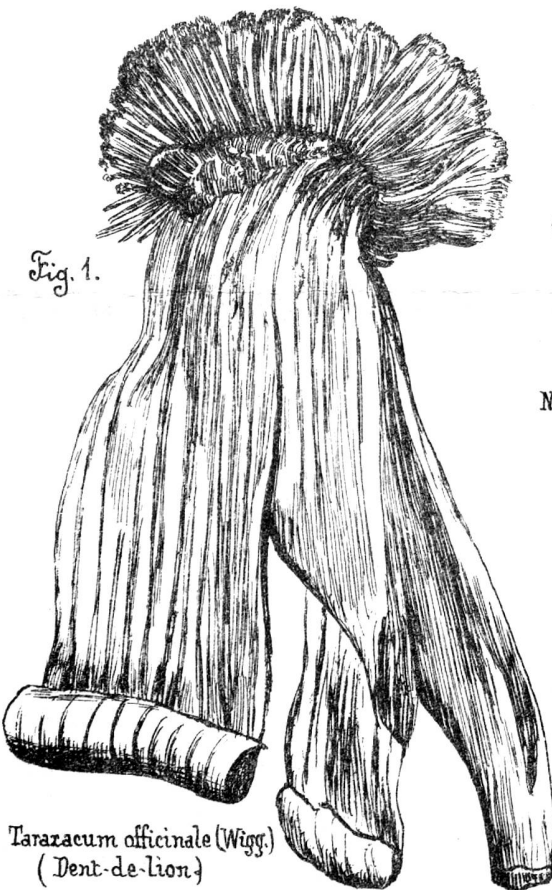
MONSTRUOSITÉS VÉGÉTALES

M.^r Jules Verdan me communique une monstruosité très curieuse, trouvée près de Boudry. Il s'agit de la soudure de neuf fleurs de Dent-de-lion (fig. 1). Les tiges creuses de ces fleurs sont elles-mêmes

soudées en trois groupes, l'un fermé vers le bas, les deux autres étalés en larges lames. L'aspect du groupe entier est tout à fait singulier. L'étude de ces monstruosités n'est pas sans intérêt et a déjà conduit à éclaircir certains points de morphologie végétale.

Nous joignons au dessin celui de deux Narcisses faux-narcisses (vulg. Fipe, Jonquille, Olive) que M.^r le prof. Sebrand-Roy a trouvés au Val-de-Ruz. La grande couronne centrale y est remplacée par un tube ovoïde, de même couleur que la fleur et percé au bout d'un petit trou (fig. 2 et 3).

Ces exemples prouvent que la Nature, tout en se soumettant à des lois de reproduction qui maintiennent les espèces, conserve pourtant une liberté qui lui permet d'en assurer la variabilité et, au besoin et avec le temps, la



Taraxacum officinale (Wigg.)
(Dent-de-lion.)



Narcissus pseudo-Narcissus L.
(Narcisse faux Narcisse.)
monstre.



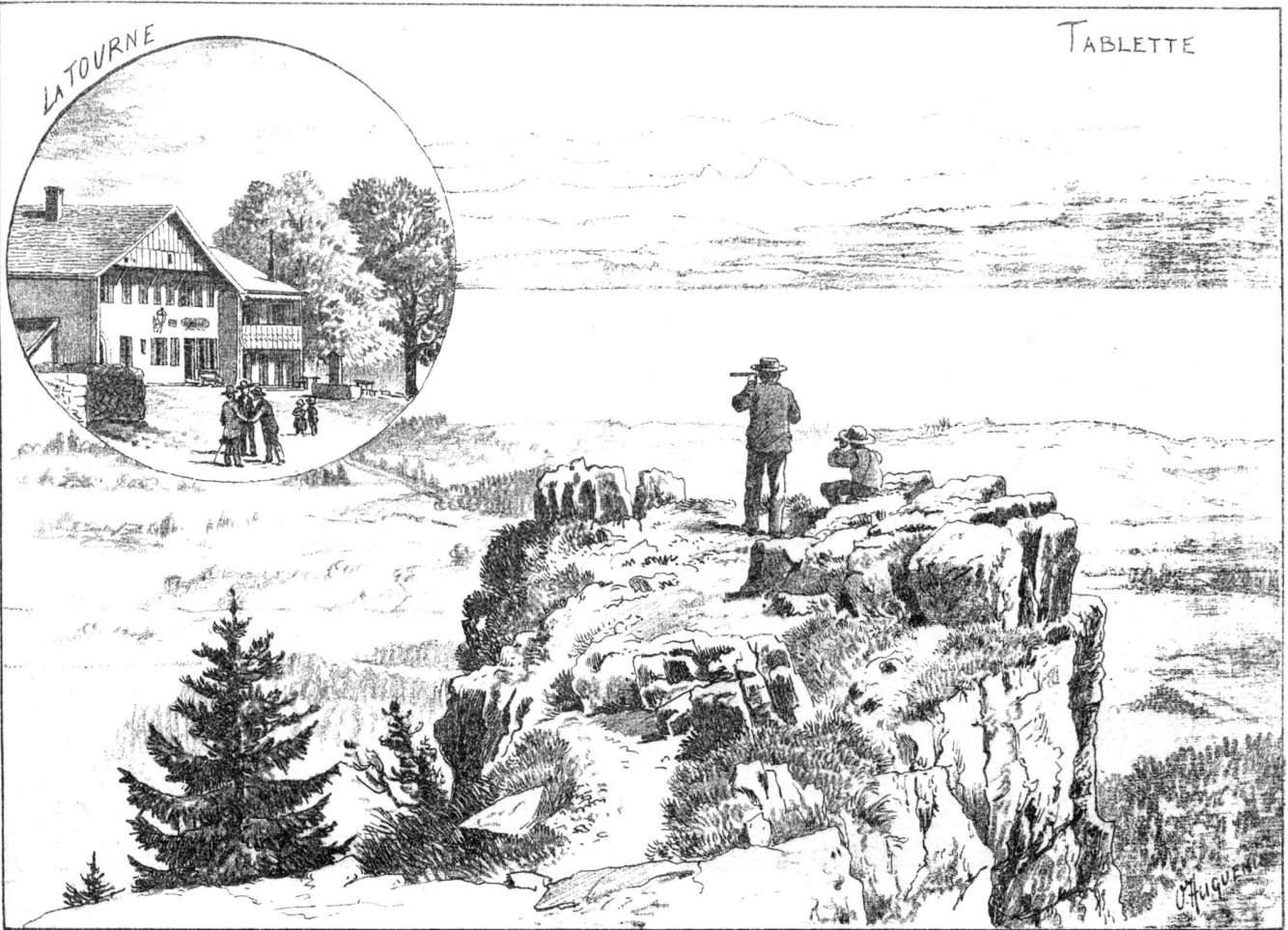
Fig. 3.

transformation plus ou moins complète. - Des cas de ce genre méritent d'être signalés.

P. Godet.

LA TOURNE ET TABLETTE

La Tourne, Eablette ! Quel monde de souvenirs riants, doux ou sérieux ces deux noms inséparables n'évoquent-ils pas à l'esprit et dans le cœur de tout vrai Neuchâtelois !



La Tourne ! mais c'est le trait d'union entre la Montagne et le Bas ; le point central où se donnent rendez-vous les différents membres de la famille : montagnons, sandreux, gens du Bas, du Vallon, qui insistent à se rassembler à telle ou telle date, dans telle ou telle circonstance, une préoccupation commune et élevée : Dieu, la patrie, la nature.

La Tourne, Etablette, c'est la vieille amie des écoliers, qui y ont fait leurs premières armes d'ascensionnistes, avant que la mode et l'ambition des courses lointaines soit venue reléguer la montagne modeste à l'arrière-plan. Oui, c'est la vieille amie à laquelle ils sont revenus, quand, devenus maîtres ou chefs de famille, ils ont voulu faire partager à leurs enfants les pures et saines joies qu'on goûte sur les hauts sommets.

La Tourne, c'est l'hôtellerie patriarcale qui a restauré, hébergé plusieurs générations, et qui jusqu'ici n'a sacrifié au goût du jour que dans une mesure raisonnable, et n'a fait un bout de toilette que pour mettre au large ses hôtes et les recevoir plus commodément.

Etablette, c'est le rocher hardi, le belvédère surplombant le vide, d'où le regard saisi embrasse soudain tout un panorama merveilleux : les Alpes majestueuses, les ondulations du plateau, la nappe azurée du lac, et tout près, le bas pays de Treuchâtel qui déroule comme un tapis diapré ses vignobles et ses champs, ses gais villages et la verdure sombre des forêts. On voit de notre Éura des panoramas plus étendus, plus complets, plus variés ; mais le balcon suspendu de Etablette qui a

causé, il est vrai, plus d'une angoisse aux mères de famille et aux maîtres d'école ayant charge de jeunes vies, est unique en son genre, et sera longtemps encore la grande attraction des amis de la Courne.

O. Huguenin.

ENCORE LES BLOCS ERRATIQUES

Ensuite de la rentrée tardive de la plupart des questionnaires relatifs aux blocs erratiques, la Commission nommée par la Société neuchâteloise des sciences naturelles pour s'occuper de la conservation de ces témoins de l'époque glaciaire, s'est trouvée dans l'impossibilité de procéder l'année dernière à des reconnaissances sur le terrain et n'a pu jusqu'à maintenant dresser la liste des blocs à conserver. Ses membres désignés pour faire le travail sur le terrain chercheront à se mettre à l'œuvre dans le courant de l'été; cependant, vu le grand nombre de localités à visiter et ensuite de travaux qui réclament leur présence dans d'autres parties de la Suisse, il n'est pas probable qu'ils puissent étudier cette année le canton en entier.

Dans ces circonstances, la Commission continuera à recevoir avec reconnaissance tous les renseignements qui lui seront encore fournis par les personnes qui s'intéressent à la question. Elle remercie en particulier tous ceux qui ont bien voulu remplir des questionnaires ou lui communiquer par une autre voie de précieux renseignements sur les blocs erratiques du canton.

M^r le prof. Eripet continuera à envoyer des questionnaires à ceux qui lui en feront la demande.

Les personnes qui seraient en état de reporter sur la carte topographique au 1:25000 la situation approximative des blocs erratiques sont priées de s'adresser à M^r Eripet et de lui indiquer exactement le territoire dans lequel elles comptent opérer. Dans la mesure du possible, la Commission leur fournira la carte au 1:25000 de la dite région pour y inscrire leurs observations. Une fois remplies, ces cartes devront être retournées à la même adresse.

La Commission.

LOCALITÉS ET PLANTES NOUVELLES POUR LA FLORE DU JURA

(Notes laissées par Ch^s-H^{re} Godet.)

Dans le numéro du 1^{er} janvier, M^r le D^r Serch, fidèle correspondant de notre journal, faisait allusion aux notes laissées par Ch^s-H^{re} Godet, le savant auteur de la "Flore du Jura", et exprimait le désir que les découvertes qui y sont mentionnées fussent communiquées aux botanistes jurassiens. M^r Paul Godet, professeur, a bien voulu mettre à ma disposition le supplément dont parle M^r Serch; je lui exprime, en leur nom, la reconnaissance de tous ceux qui s'intéressent à la flore du Jura.

Ses indications qui vont suivre sont toutes postérieures à 1869, époque à laquelle parut le Supplément à la Flore du Jura.

F. T.

* *

Anemone Hepatica L. : Bois derrière la cascade de Môtiers (D^r Serch).

Papaver Argemone L. : Champs sablonneux des Îles, près de Couvet (D^r Serch).

Glaucium corniculatum (Curt.) : Erouvé accidentellement parmi les moissons, au-dessus de Couvet, en montant à Plancemont (Serch, Godet).

Dentaria pinnata x *digitata* : Sur Chaumont (E. Sire).

(A suivre.)